

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation
et le fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que la chapelle Saint-Jacques-le-Majeur à Münschecker se caractérise comme suit :

La chapelle Saint-Jacques-le-Majeur est implantée à l'est du pays, sur un flanc de colline « am Bierg », à Münschecker (Mënjecker), dans la vallée de la Moselle¹, appartenant à la Commune de Manternach, Canton de Grevenmacher (**AUT, GEN, SOC**). La chapelle est située sur un des chemins de pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle, chemin qui faisait déjà partie des axes romains de la région². Une chapelle « in pago Muntzacker » (Mönchsacker ?) dans laquelle il y aurait eu une messe tous les jeudis est mentionnée en 1570³. En 1656, suite à la guerre de Trente Ans (1618-1648), il est indiqué qu'un feu a détruit toutes les maisons à Münschecker⁴. Le vaisseau unique est reconstruit en 1716⁵ (**PDR, EVO**). Il est mentionné qu'une construction nouvelle est planifiée en 1764⁶. La carte de FERRARIS (1770-1778) renseigne également sur l'existence d'une église à cet endroit (**AUT**).⁷ Son cimetière avec son mur d'enceinte, qui n'est plus perceptible de nos jours, existait à cette époque autour de l'église et au moins jusqu'en 1971⁸. Le plan cadastral historique de Münschecker, section C2 de 1818 renseigne à cette époque le numéro cadastral 319 pour l'église et 318 pour la parcelle du cimetière initialement autour de l'église.⁹ Il n'existe point de case-croquis pour ces deux parcelles. L'Administration du Cadastre de la Topographie a probablement omis de renseigner ces changements. La chapelle est agrandie en 1917¹⁰ (**EVO**). Concernant le plan de la chapelle de Münschecker, nous constatons que l'entrée actuelle se fait directement au niveau du vaisseau unique et non dans la tour, occupée actuellement par la sacristie. Une photo du 24 août 1927 prise par le prêtre François Hoffmann représente déjà cette entrée¹¹. Le plan actuel de l'église n'est pas lié à une transformation d'après-guerre, mais il est bien antérieur, datant éventuellement de 1764 où l'on mentionne une nouvelle construction d'église. En 1899 la construction d'un nouveau clocher est décidée¹². La chapelle de Münschecker subit de nombreux dégâts durant la Seconde Guerre mondiale qui sont réparés rapidement par la suite. En 1969 l'architecte Gaston Haal est choisi pour

¹ <https://manternach.lu/munschecker/>

² <https://manternach.lu/munschecker/>

³ STAUD Maria, REUTER Joseph, Die kirchlichen Kunstdenkmäler der Diözese Luxemburg, Kapelle in Münschecker, Ons Hémecht, 1 avril 1936, p. 9.

⁴ Documentation remise par la Commune de Manternach.

⁵ Ibidem.

⁶ Ibidem.

⁷ <https://www.kbr.be/fr/projets/la-carte-de-ferraris/>; planche 257 Grevenmacher.

⁸ Archives de la Commune de Manternach. Rapport d'Inspection de la Commission de surveillance des bâtiments religieux du 24 novembre 1971.

⁹ GEOPORTAIL

¹⁰ Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg, mardi, 6 février, 1917, p.6

¹¹ Archives de la commune de Manternach, photo trouvée dans l'église de Münschecker.

¹² Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg, Samedi, 2 septembre, 1899, p.16.

les travaux extérieurs et intérieurs de restauration de l'église. Il est question de la remise en état de la toiture, de la façade, le tout coûtant 422'000 Fr.¹³

La Commission de Surveillance des Bâtiments religieux se rend à cet effet le 16 novembre 1971 sur place. Celle-ci convient de conserver l'enceinte de l'ancien mur du cimetière côté droit de la nef avec son portillon. Le côté gauche peut être démolie pour élargir la rue. La Commission approuve pour les travaux d'intérieurs la remise en peinture de la nef, l'application d'une boiserie, la pose d'un nouveau dallage, l'installation d'un chauffage électrique¹⁴ Une restauration complète a donc lieu vers 1973/1974. Le chœur et le vaisseau unique reçoivent un nouveau revêtement en comblanchien (pierre calcaire) **(EVO)**¹⁵. Les bancs sont changés en chaises. Les murs intérieurs sont peints. Le chemin de croix en cuivre est rajouté à l'église. Dans le chœur on rajoute un autel supplémentaire. L'autel reçoit un nouveau socle en marbre. Cependant le retable richement orné est laissé en place. Une famille de Münschecker fait don d'une Madonne à l'enfant. Celle-ci est réalisée par un artiste tirolien.¹⁶

De l'extérieur l'église a pu conserver pour son entrée, un encadrement exceptionnel d'origine, en forme d'un arc en accolade¹⁷ **(AUT, PDR)** à linteau délardé, en grès du Luxembourg. Une petite rosace en pierre comportant quatre crossettes formant une croix domine l'entrée actuelle au-dessus d'une statue de Saint-Michel, debout sur un socle¹⁸, terrassant le dragon.¹⁹ La statue n'est plus d'origine. Puisqu'elle était trop fragile, elle a été transférée à l'intérieur du chœur et a été échangée avec une autre de taille inférieure. La porte d'entrée en bois de chêne date de 1978²⁰. Les marches d'escalier sont en granite sudafricain et datent de la campagne de restauration des années soixante-dix²¹.

A l'angle de l'entrée actuelle, côté ouest et sud, se trouve une fontaine (vraisemblablement anciennement deux auges). Des traces de jambages sur la façade sud témoignent peut-être d'une ancienne ouverture de porte **(AUT/EVO)**. Un monument aux morts pour les victimes de la Seconde Guerre mondiale²² est incrusté dans la façade actuellement à cet endroit. Le vaisseau comporte une toiture (couverture en ardoises) à deux versants simples présentant un léger porte-à-faux côté entrée actuelle. Tous les vitraux au plomb disposent d'un encadrement en grès en arc segmentaire présentant des irrégularités de section **(AUT/PDR)**. A la hauteur du chœur un dispositif d'évacuation d'eau en pierre sortant de la façade **(AUT)**, semble être relié au lavabo liturgique **(AUT)** situé à l'intérieur. L'espace du chevet présente sur la façade sud et nord des contreforts en pierre de taille **(AUT)**. La tour datant de 1899 **(AUT/EVO)** construite en pierres de taille apparentes de nos jours et abritant son clocher située derrière le chœur, côté est, présente en tout quatre ouvertures à encadrements en pierres de taille **(AUT/ PDR)** avec des abat-sons en bois, un vitrail au plomb et une fenêtre à croisillons **(AUT/ PDR)**. Une porte d'accès à la sacristie se trouve sur le côté nord. La tour du clocher est pourvue d'une base de toiture tronquée recevant une flèche de section octogonale **(AUT/PDR/EVO)**. Une girouette, déjà visible sur une photo de 1927 est toujours présente **(AUT)**. A l'intérieur notre regard tombe immédiatement sur le maître-autel baroque **(AUT/PDR)** comportant

¹³ Luxemburger Wort, Aus dem Gemeinderat Manternach, mardi 11 février 1969.

¹⁴ Luxemburger Wort, Gemeinderat Manternach spricht sich gegen die "journée continue" aus, Samedi 8 avril 1972, p.10.

¹⁵ Visible sur facture du 9 juillet 1973 de la marbrerie Bertrand.

¹⁶ Luxemburger Wort, Die Kapelle von Münschecker in neuem Gewand", Jeudi 22 août 1974.

¹⁷ PEROUSE DE MONTCLOS, Jean Marie, Architecture méthode et vocabulaire, IX le couvrement, fig. 31, A, p.289

¹⁸ L'ancien socle de style néogothique visible dans les années 20, n'est plus visible de nos jours.

¹⁹ Contrairement à saint-Georges, Saint-Michel est un ange et est ailé.

²⁰ Factures de la Commune de Manternach. Menuiserie Albert Kersch-Weber.

²¹ Factures de la Commune de Manternach. Marbrerie Bertrand.

²² Construit suivant une plaque pour la journée mondiale de la paix le 11.11.1986.

trois niches subdivisées par deux colonnes et pourvu d'ornements menuisés en fleurs d'acanthé. Il est probable que l'autel soit de l'atelier Nik. Greef de Altwies. L'autel daté de 1714 (**AUT/PDR**) présente par exemples de fortes similitudes de style avec l'autel daté 1711 conservé dans la chapelle d'Abweiler (Commune de Bettembourg)²³. La couronne du retable présentant également des analogies stylistiques avec l'autel d'Abweiler a été déposée à un moment²⁴. En 1994, le peintre EJ. Oestreicher de Wiltz restaure le retable²⁵. Sur le couvre-chef de la statue du patron de l'église, Saint-Jacques-le-Majeur, une coquille est attachée.²⁶ Elle représente le chemin de pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle²⁷. Au niveau des niches latérales on aperçoit Saint-Erasme et Saint-Celse²⁸. Le vaisseau unique comporte trois travées montrant des voûtes croisées (Kreuzgewölbe) (**AUT/PDR**). Elles rythment l'espace avec les piliers à corniche se situant à la naissance de chaque voûte (**AUT/PDR**). L'espace du chœur se trouve une marche plus haute que la nef. Il est mis en valeur par un arc en plein-cintre (**AUT**). Sa base inférieure présente des congés en pointe (**AUT**). Contrairement aux voûtes croisées de la nef, de finition lisse, des branches d'ogives avec clé de voûte présentant un monogramme du Christ (IESUS, HOMINUM SALVATOR) sont visibles (**AUT, PDR**).²⁹ Le chœur est de style gothique tardif³⁰ (**AUT/PDR**). Des têtes de consoles archaïques sont présentes en périphérie du chœur au niveau de la naissance des voûtes³¹ (**AUT, OAT, RAR, PDR**). Des traces de couleur témoignent d'une polychromie qui n'est plus visible. La sacristie se trouve au rez-de-chaussée dans la tour. Quatre vitraux au plomb présentent des ornements en croix (Kreuz-ornament), elles sont en verre antique (Antikglas), de style abstrait et proviennent d'un artiste inconnu de 1950.³² (**AUT, PDR/EVO**) Deux autres vitraux au plomb, également en verre antique et datant de 1924 (**AUT/ PDR/ EVO**), sont aussi l'œuvre d'un artiste inconnu. Elles sont de style figuratif et représentent d'une part l'apparition du Sacré-Cœur de Jésus à Sainte Marguerite-Marie Alacoque et la communion de Charles Borromée reçu par Saint-Aloyse. Les deux vitraux au plomb du chœur qui se font face, en verre antique et de cathédrale, de 1924 (**AUT/ PDR/EVO**), sont également d'un artiste inconnu. Elles représentent d'un côté une Sainte-Marie avec un Sacré-Cœur et en face son vitrail correspondant représente Jésus avec également un Sacré-Cœur. Un vitrail au plomb au niveau de la sacristie de la tour et daté de 1924 (**AUT/ PDR/EVO**), représente des feuilles (d'acanthé) en forme de croix sur un verre d'ornement (translucide incolore). Dans la tour une fenêtre à croisillons n'est pas documentée. Divers noms des donateurs sont représentés sur les vitraux de l'église. Le clocher de l'église comporte deux cloches datant de 1897 (**AUT/PDR/EVO**).³³ Elles proviennent toutes les deux de la fonderie de Jean Mabilon et de Guillaume Hausen. L'une est dédiée à Saint-Jacques-le-Majeur et l'autre à la Vierge Divine.

En vue de l'état et des qualités pré-décrites, à savoir son architecture de chœur de style gothique tardif, des branches d'ogive avec clé de voûte, des têtes de console archaïques, des congés au niveau

²³ WALIN Théophile, THILL-BECKIUS Lily et Norbert, GREEFF, Un atelier luxembourgeois de sculptures au XVIIIème siècle, A Eglises et chapelles, Abweiler, Ministère des Affaires Culturelles, 1992, p. 49.

²⁴ Une photographie a été envoyée par la Commune montrant l'autel initial avec son couronnement.

²⁵ Signature au dos du retable vu sur place.

²⁶ DONCKEL Emile, Sankt Jakobus der Ältere in Luxemburg. (Luxemburger Wort Samedi 24 juillet 1965, p.4).

²⁷ Münschecker se trouve sur un des sentiers de pèlerinage.

²⁸ STAUD Maria, REUTER Joseph, Die kirchlichen Kunstdenkmäler der Diözese Luxemburg, Kapelle in Münschecker, Ons Hémecht, 1 avril 1936, p. 9.

²⁹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Christogramme>, (lien consulté le 17/09/2024).

³⁰ STAUD Maria, REUTER Joseph, Die kirchlichen Kunstdenkmäler der Diözese Luxemburg, Kapelle in Münschecker, Ons Hémecht, 1 avril 1936, p. 9.

³¹ STAUD Maria, REUTER Joseph, Die kirchlichen Kunstdenkmäler der Diözese Luxemburg, Kapelle in Münschecker, Ons Hémecht, 1 avril 1936, p. 9.

³² <https://www.glasmalerei-ev-web.de/pages/b2283/b2283.shtml>

³³ REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band II, Campanarum Carmina, 1999, p.154-155.

de la base des piliers, des voûtes croisées, des contreforts, de l'arc en accolade délardé, ses vitraux au plomb, son retable baroque et sa localisation sur un chemin de pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle, l'église sise Neie Wee L-6858 à Münschecker de la commune de Manternach (canton Grevenmacher) mérite d'être protégée sur le plan national.

Critères remplis : authenticité **(AUT)**, œuvre architecturale, artistique ou technique **(OAT)**, rareté **(RAR)**, genre **(GEN)**, période de réalisation **(PDR)**, histoire sociale ou des cultes **(SOC)**, évolution et développement des objets et sites **(EVO)**.

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de la chapelle Saint-Jacques-le-Majeur à Münschecker (nos cadastraux 318/1854 et 318/1855).

Présent(e)s : Andrea Binsfeld, Beryl Bruck, Christina Mayer, Christine Muller, Claude Cledes, Claudine Arend, Gilles Surkijn, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, Marc Schoellen, Michel Pauly, Patrick Bastin.

Luxembourg, le 23 octobre 2024